

# La «House of Training» dans les starting blocks



Le nouvel acteur de la formation continue réunissant «L'Institut de Formation Bancaire» et la «Luxembourg School for Commerce» démarre officiellement en novembre

LUXEMBOURG  
CLAUDE KARGER

Deux catalogues 2015 - l'un en noir pour «L'Institut de Formation Bancaire» (IFBL) et l'autre en blanc pour la «Luxembourg School for Commerce» (LSC) - mais une même identité en haut des couvertures: celle de la «House of Training». Née en novembre dernier de la volonté de la Chambre de Commerce et de l'Association des Banques et Banquiers d'unir leurs efforts de formation continue, l'organisme est en train de prendre ses quartiers dans le bâtiment de la Chambre de Commerce. Le déménagement de l'agence Luxinnovation à Belval a libéré suffisamment d'espace pour abriter désormais la «House of Training» qui a trouvée récemment son CEO en la personne de Nico Binsfeld.

## La place de l'ICT

«Je m'intéresse depuis longtemps à la formation», explique ce spécialiste en électrotechnique qui souhaitait embrasser une carrière académique dans sa jeunesse, mais qui a finalement saisi une opportunité chez RTL pour y gravir les échelons et devenir en 1999 vice-président Télécoms et Transmission au sein de «Broadcasting Centre Europe».

A partir de 2001, il a occupé divers postes à responsabilité chez Siemens Luxembourg avant d'assurer - de 2007 à 2010 - la direction de Nokia Siemens Networks au Grand-Duché. Enfin, il a intégré le groupe des Postes pour y servir comme CEO de Post Telecom PSF SA, spécialisée en solutions ICT «made in Luxembourg». Nico Binsfeld a été et reste actif dans de nombreuses associations professionnelles, dont notamment ICT Luxembourg au sein de laquelle il s'occupe du volet «skills».

Une étude sur les compétences en technologies de l'information et de la communication est d'ailleurs en train d'être effectuée, nous confie-t-il. Objectif: isoler les compétences dont le «Digital Lëtzebuerg» a besoin. Les conclusions serviront certainement à ajuster l'offre de formation en la matière. «L'intérêt pour



Nico Binsfeld est CEO de la nouvelle maison depuis la mi-septembre

les sujets ICT est énorme dans le contexte de la stratégie digitale», souligne Nico Binsfeld, «nous avons besoin de ces compétences pour développer notamment le secteur des Fintech».

L'ICT occupera sans doute une place plus importante dans le prochain catalogue de formation.

Pour Binsfeld, les besoins de l'économie en compétences se rejoignent de plus en plus dans un monde davantage interconnecté. L'offre en formation doit évidemment suivre cette dynamique. Et de grands acteurs se rapprocher, comme l'IFBL, créé en 1990 et la LSC née en 2009. «Cela fait beaucoup de sens de mettre ensemble les forces du patronat en matière de formation», souligne Gérard Eischen, le directeur de la LSC.

Objectif de l'opération: rapprocher les compétences internes des organisateurs de formations, augmenter la qualité de ces dernières, mais aussi accroître



«Unir les forces fait beaucoup de sens» indique Gérard Eischen (LSC)

l'efficacité des services offerts à l'économie luxembourgeoise. Une efficacité qui rime évidemment aussi avec coûts. «Nous pourrions offrir des formations au meilleur prix possible», explique Nico Binsfeld, «si vous obtenez une masse critique pour différentes formations et que vous pouvez l'organiser à Luxembourg, évitant ainsi de devoir envoyer vos collaborateurs à l'étranger, vous avez gagné du temps et de l'argent».

## Masses critiques

Encore faut-il viser juste et offrir des formations qui attirent cette masse critique de participants. «Nous sommes en train d'examiner les offres actuelles des deux organismes de formation et de les adapter, voire d'en proposer des nouvelles», continue Nico Binsfeld. Muriel Morbé, responsable du service «Formation professionnelle continue» de la LSC, glisse dans ce contexte que la continuité de l'of-



Les cours du soir seront davantage ciblés, pointe Muriel Morbé (LSC)

fre sera maintenue du côté de la LSC, mais qu'on ciblera mieux les cours du soir par exemple. Elle souligne aussi que la demande de formations «inhouse» - du sur-mesure presté par des formateurs au sein d'une entreprise - s'en va croissante. Un des nombreux développements que la «House of Training» devra prendre en compte. La présentation du nouveau catalogue pour l'année prochaine est prévue pour le 16 novembre prochain.

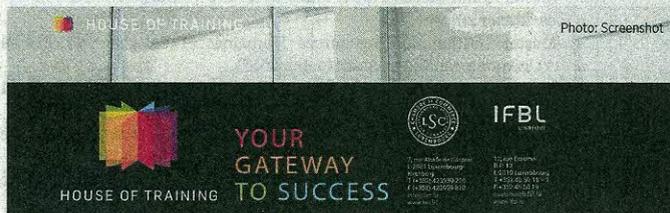
Mais la «House of Training», ce n'est pas qu'un exercice de révision et d'adaptation des programmes: «Les acteurs doivent se trouver», indique Nico Binsfeld. Car à côté des équipes des deux piliers IFBL et LSC, l'Agence de Transfert de Technologie Financière - dont la mission est de fournir de l'assistance technique en matière financière à des pays partenaires - sera intégrée dans «House of Training» ainsi que certains spécialistes de la formation continue de l'ancien Centre de Recherche Henri Tudor (désormais intégré dans le «Luxembourg Institute of Science and Technology»).

www.houseoftraining.lu

Photos: Fabrizio Pizzolante

## «Les acteurs doivent encore se trouver»

NICO BINSFELD, CEO de la House of Training



L'identité visuelle de la «House of Training» est connue depuis début 2015

## QUID DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE?

Objectif: rentrée 2016

«Nous sommes sur le point de passer de l'idée au projet, mais il y a encore beaucoup de peaufinage à faire», confie Gérard Eischen, le directeur de la LSC à propos de l'École Supérieure pour l'Économie qu'aimerait créer la Chambre de Commerce. Une nouvelle qui avait surpris quelque peu fin août. L'idée de base: offrir la possibilité à des professionnels en activité d'accéder à des grades académiques par le biais de la formation continue. C'est une idée qui n'est pas nouvelle. Ainsi, la Chambre des Salariés offre depuis des années des formations de niveau bachelor au master dans certains secteurs en collaboration avec des instituts étrangers, tandis que la Chambre de Commerce accueille en son sein la European University for Economics & Management (EUFOM) offrant quatre bachelors et trois master pour l'instant. Qui plus est, le programme «LSC Higher Education» propose des formations universitaires certifiantes en collaboration avec la HEC ULg Management School - University of Liège et avec ICN Business School Nancy-Metz. «L'École supérieure est un essai d'aller plus loin dans l'offre de la formation professionnelle tertiaire, encore sous-développée au Luxembourg», souligne Gérard Eischen, «c'est donc une offre complémentaire et non une offre concurrente pour l'Université du Luxembourg, avec laquelle nous entretenons d'ailleurs une solide coopération». La coopération serait aussi étroite avec les Ministères concernés pour mener à bien ce projet qui doit déjà démarrer l'année prochaine: «Nous sommes optimistes que nous pourrions proposer une offre déjà pour le semestre d'hiver 2016/2017», indique Gérard Eischen.

CLK